

ETRE PERE OU MERE AVEC UN TRAUMATISME CRANIEN

Christine Croisiaux

Présidente d'EBIS – Directrice de La Braise - Bruxelles

Je suis très heureuse de vous accueillir pour cette journée d'étude EBIS. Il nous paraissait important de redonner vie et souffle à Ebis. Le choix de la journée d'étude et de ce thème vont y contribuer j'espère.

Le thème est délicat difficile douloureux.... mais pourtant s'impose comme une évidence. Dans notre société, il a fallu beaucoup de temps pour oser parler de sexualité et de personnes handicapées. Trop souvent, la personne handicapée était considérée comme asexuée. Ange ou démon ? De là à parler parentalité. Le pas n'est pas encore franchi. Etre handicapé avec un désir d'enfant n'est pas une tâche aisée. Etre handicapé et parent relève du défi au quotidien.

Etre enfant de parent handicapé est une expérience particulière. Etre enfant d'un papa ou d'une maman qui devient handicapé est particulièrement bouleversant. Etre parent et devenir handicapé amène beaucoup d'angoisse et d'inquiétude pour soi les siens et ses enfants.

Le thème de la parentalité nous concerne toutes et tous en tant qu'être humain. Etre parents est une expérience exceptionnelle, difficile à rationaliser, qui nous prend au plus profond de nous, nous surprend, nous fait nous dépasser, nous prolonge...

Personne ne nous apprend à être père ou mère...

Cela coule de source....mais pas toujours Parfois des grains de sable se glissent dans les rouages.... Inhérents aux enfants ou aux parents...

Mais quand l'accident arrive à un parent et bouleverse l'équilibre familial, les relations parentales, l'identité du père ou de la mère, les rôles dans la famille...

Tout bascule...

L'enfant perd ses repères, sa sécurité,

Papa maman se centre sur le conjoint blessé

L'enfant risque d'être livré à lui-même, seul avec ses questions, ses angoisses, ses peurs.....

Qui va le soutenir, l'aider à grandir dans ce contexte ? Qui va le rassurer ? Qui sera son modèle ? Comment va-t-il affronter le regard des autres sur son « père » ou sa « mère » devenu(e) si différent(e) ?

Le parent blessé est trop occupé à se reconstruire pour avoir de l'énergie pour son enfant.

Le conjoint cumule les rôles, les tâches, court, assume comme il peut et parfois se perd et se noie dans la lourdeur du quotidien écrasé par la douleur qui l'assaille...

Toutes ces situations de vie au quotidien sont peu approchées dans la littérature et surtout ignorées. L'aide pourtant indispensable n'existe pas.

Tout se centre sur le blessé, au niveau des soins de base : réanimation, rééducation, réadaptation.

Mais voir ce blessé comme partenaire familial comme parent est encore au stade du balbutiement.

Pourtant, les blessés sont là et de plus en plus nombreux. Les conjoints souffrent. Leurs enfants grandissent. Comment rester indifférents et inactifs alors que tant d'appels nous parviennent des blessés, des conjoints ? Sans imaginer ce que ressentent les enfants pour qui une écoute et un soutien systématiques ne sont pas organisés.

Il est urgent d'agir et de soutenir tous les partenaires concernés pour que l'onde de choc de l'accident soit enrayée endiguée et balisée. Il est impossible de sortir indemne de cette tragédie. Mais il est possible d'alléger le fardeau et d'accompagner.

J'espère que cette journée ouvrira des portes et permettra de mettre en place des moyens efficaces pour permettre que l'enfant reste fier de son parent accidenté. Pour que le parent puisse retrouver un rôle digne face à son enfant. Pour que les partenaires de vie soient soutenus et ne doivent cumuler toutes les tâches jusqu'à l'épuisement.

Pour que la vie de famille reprenne son cours avec ses bons moments et ses coups durs, avec des projets, des relations sereines et le désir d'aller ensemble de l'avant.